

Formation liturgique diocésaine

Soirée 1 – Fondamentaux

Maintenon le 17 janvier 2020
Père Sébastien ROBERT

UN PETIT QUIZZ POUR DEMARRER

1. La liturgie est-elle œuvre de Dieu ou œuvre pour Dieu ?
(réponse : les deux !)

CEC n° 1069 = *“Le mot " Liturgie " signifie originellement " œuvre publique ", " service de la part de/et en faveur du peuple ". Dans la tradition chrétienne il veut signifier que le Peuple de Dieu prend part à " l'œuvre de Dieu " (cf. Jn 17, 4). Par la Liturgie, le Christ, notre Rédempteur et Grand Prêtre, continue dans son Église, avec elle et par elle, l'œuvre de notre rédemption.”*

Dieu agit pour nous, le peuple se tourne vers Dieu.

2. Que signifie le mot « messe » : mission ou envoi ?
(réponse : envoi)

Beaucoup de mots pour désigner la messe mais le mot messe est absent de la Bible. Tous nos mots ne suffisent pas à nommer cette réalité qui nous dépasse. Messe : vient de missus = envoi. Car à l'origine, les catéchumènes sortaient de l'église au moment de la liturgie eucharistique.

3. Un sacrement : signe visible d'une réalité invisible ou action de Dieu ?
(réponse : les deux !)

Signe visible ET signe efficace

La liturgie est une expérience.

LA MESSE

St Justin de Rome (+ 165), dans son Apologie, donne un premier témoignage de l'Eucharistie, la messe du dimanche :

Pratique eucharistique de la première Église d'après Justin

« ³ **Le jour qu'on appelle le jour du soleil** – c'est le dimanche – **tous, de la ville et de la campagne se rassemblent en un même lieu.** – Idée de réunion, première mention. **Ensuite on lit les mémoires des apôtres** – c'est-à-dire les évangiles – **et les écrits des prophètes** – c'est-à-dire Ancien Testament – **autant que le temps le permet. Quand le lecteur a fini, celui qui préside (ho proestôs) fait un discours pour exhorter à l'imitation de ces beaux enseignements.**

⁵ **Ensuite nous nous levons tous et nous prions ensemble à haute voix. Puis, comme nous l'avons déjà dit, lorsque la prière est terminée, on apporte du pain avec du vin et de l'eau. Celui qui préside fait monter au ciel les prières et les eucharisties** – c'est là la mention du discours eucharistique – **autant qu'il peut et tout le peuple répond par l'acclamation "Amen". Puis a lieu la distribution et le partage des choses consacrées à chacun. Et l'on envoie leur part aux absents par le ministère des diacres.**

(...)

⁷ **Nous nous assemblons tous le jour du soleil parce que c'est le premier jour où Dieu, tirant la matière des ténèbres, créa le monde et que ce même jour, Jésus-Christ, notre sauveur, ressuscita des morts.** » Ce n'est pas ici la simple juxtaposition de deux anniversaires anecdotiques, c'est la compréhension du langage même de la création, c'est-à-dire du venir au jour, de la venue au jour comme résurrection ; c'est la lecture de la Genèse comme disant déjà la résurrection qui donne sa symbolique fondamentale au dimanche dans les premiers siècles chrétiens.

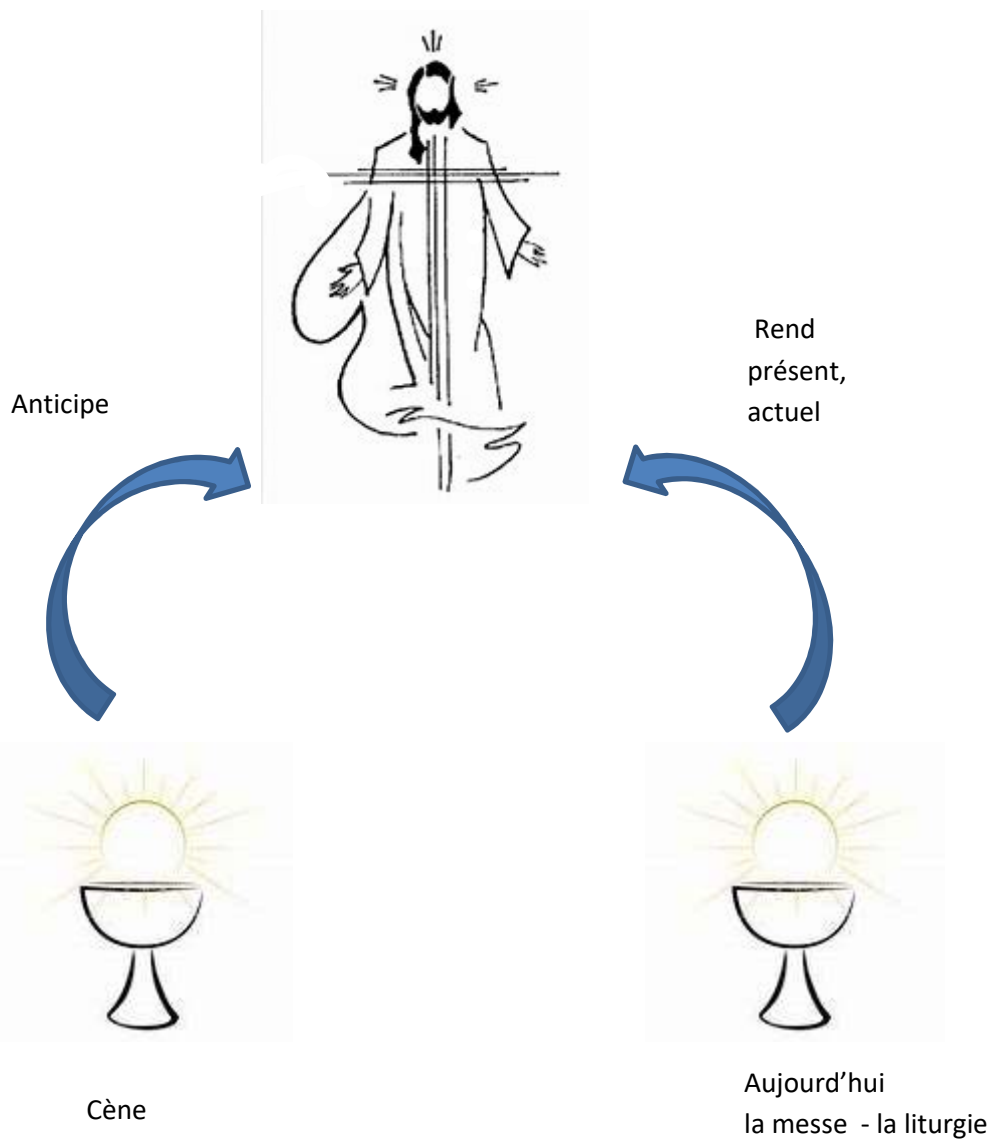
L'Eucharistie est un sacrement = signes visibles et efficaces d'une réalité invisible, qui nous mettent en contact avec le mystère du Christ mort et ressuscité.

CEC n° 1104 = *“La Liturgie chrétienne non seulement rappelle les événements qui nous ont sauvés, elle les actualise, les rend présents. Le Mystère pascal du Christ est célébré, il n'est pas répété ; ce sont les célébrations qui se répètent ; en chacune d'elle survient l'effusion de l'Esprit Saint qui actualise l'unique Mystère.”*

L'anamnèse (faire mémoire) reprend le kérygme, cœur de la foi annoncé par les apôtres :

- *R/ mortem tuam annuntiamus, Domine, et tuam resurrectionem confitemur, donec venias.*
- *R/ Nous annonçons ta mort, Seigneur, nous célébrons ta résurrection, jusqu'à ce que tu viennes.*

(NB Eviter le "Gloire à toi" qui est un terme de Doxologie)



Le mystère ne se répète pas. Ce sont les célébrations qui se répètent.

« L'eucharistie est un événement merveilleux dans lequel Jésus-Christ, notre vie, se fait présent. Participer à la messe signifie « vivre encore une fois la passion et la mort rédemptrice du Seigneur. C'est une théophanie : le seigneur se fait présent sur l'autel pour être offert au Père pour le salut du monde. » (Pape François, Homélie du 10 février 2014)

A chaque messe, on rejoint Jésus en personne, à la Cène et sur la Croix. On va à la croix rédemptrice pour recevoir la vie de Dieu. Cela s'exprime dans les lieux et les paroles.



Les lieux de la liturgie : ce que l'on voit.

CEC n° 1181 = *“La maison de prière où l’Eucharistie est célébrée et conservée, où les fidèles se rassemblent, où la présence du Fils de Dieu notre Sauveur, offert pour nous sur l’autel du sacrifice, est honorée pour “ le soutien et le réconfort des chrétiens, cette maison doit être belle et adaptée à la prière et aux célébrations eucharistiques ” (PO 5 ; cf. SC 122-127). Dans cette “ maison de Dieu ”, la vérité et l’harmonie des signes qui la constituent doivent manifester le Christ qui est présent et agit en ce lieu (cf. SC 7).”*

Les lieux doivent manifester le Christ présent et agissant.

Vérité ET harmonie

Actes 2, 46 = *“Chaque jour, d’un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu.... ”*

Actes 20, 7 = *“le premier jour de la semaine, nous étions rassemblés pour rompre le pain.”*

Les premiers chrétiens se réunissaient d’abord dans des maisons (ex : celle de Priscille et Aquila, près de l’Aventin) puis dans des lieux identifiés dès le IIIe siècle, maisons transformées en églises, basiliques profanes (salle rectangulaire couverte) inspirant le modèle des premières églises.

Deux grands principes dans la chrétienté : gradation et focalisation.

- 1) **Gradation** jusqu’au chœur (principe hérité des temples juifs) :
narthex ► nef ► chœur ► autel ► tabernacle.
- 2) **Focalisation** : un point qui oriente le regard vers l’autel, puis symétrie de part et d’autre. Eviter la concurrence des points focaux. L’autel est un point d’altitude (le plus élevé) de jonction entre ciel et terre.
Montée des marches, car on rencontre Dieu sur la montagne.

L’Autel symbolise le Christ, la figure du Christ :

- Le prêtre, le diacre l’embrassent au début de la messe
- La pierre d’autel a 5 croix qui renvoient aux 5 plaies du Christ.
- La nappe, symbole du linceul d’où le Christ ressuscité va jaillir au moment de la consécration.

Paul 1^{ère} Corinthiens 10, 4 = *“ce rocher, c’est le Christ.”* Lorsque l’on consacre une nouvelle église, l’autel reçoit le Saint Chrême

Apocalypse 6, 9 : on insère sous la pierre d’autel des reliques des martyrs : *“Et quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l’autel les âmes de ceux qui furent égorgés à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu’ils avaient porté.”*

CEC 1182 : l'autel est le centre de l'église : *“L'autel de la Nouvelle Alliance est la Croix du Seigneur (cf. He 13, 10) de laquelle découlent les sacrements du mystère pascal. Sur l'autel, qui est le centre de l'église, est rendu présent le sacrifice de la croix sous les signes sacramentels. Il est aussi la Table du Seigneur, à laquelle le Peuple de Dieu est invité (cf. IGMR 259). Dans certaines liturgies orientales, l'autel est aussi le symbole du Tombeau (le Christ est vraiment mort et vraiment ressuscité).”*

L'orientation : à l'origine, les églises étaient tournées vers l'est : comme le soleil se lève à l'est, le Christ est le soleil levant apportant le salut. Dimension qui intègre la Création dans le Salut apporté au monde.

Puis évolution vers le point focal de l'autel, signe du Christ. Il est important que la croix soit au centre de l'autel.

Baptistère octogonal : le baptême est une re-création, le 8^e jour, après la première création en 7 jours. Le cierge pascal est placé près du baptistère après la Pentecôte.

Tous les lieux sont signes du Christ.



Les paroles : ce que l'on entend.

- 1) Le signe de croix, trinitaire.
- 2) Parole d'ouverture de la messe :
Paul 2 Co 13, 13, parole d'accueil : *"Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous."* L'évêque commence par "la paix soit avec vous." C'est la parole de Jésus ressuscité en Jean 20, 19 : *"Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : " La paix soit avec vous ! "*
- 3) Saint le Seigneur : Chant des séraphins en Isaïe 6, 3 : *"Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire."* Trois fois "saint" très important, on y a vu une préfiguration de la Trinité.
Matthieu 21, 9 : *"Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : " Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! "*
- 4) Apocalypse 19, 9 : *"Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau ! " Il ajouta : "Ce sont les paroles véritables de Dieu."*

SC n°24 = *"Dans la célébration de la liturgie, la Sainte Ecriture a une importance extrême. C'est d'elle que sont tirés les textes qu'on lit et que l'homélie explique, ainsi que les psaumes que l'on chante; c'est sous son inspiration et dans son élan que les prières, les oraisons et les hymnes liturgiques ont jailli, et c'est d'elle que les actions et les symboles reçoivent leur signification. Aussi, pour procurer la restauration, le progrès et l'adaptation de la liturgie, il faut promouvoir ce goût savoureux et vivant de la Sainte Ecriture dont témoigne la vénérable tradition des rites aussi bien orientaux qu'occidentaux."*

Toutes les prières de la messe sont issues de l'Ecriture.

Les antiennes d'ouverture et de communion inspirent les chants d'entrée et de communion, d'où l'importance des chants d'inspiration biblique et des Hymnes elles-mêmes inspirée de l' Ecriture.



Note sur le silence dans la liturgie

Pour le pape François, il s'agit d'entrer dans le silence du Christ

SC n° 30 : silence sacré (ex : après l'homélie, après la communion). *"Pour promouvoir la participation active, on favorisera les acclamations du peuple, les réponses, le chant des psaumes, les antiennes, les cantiques et aussi les actions ou gestes et les attitudes corporelles. On observera aussi en son temps un silence sacré."*

PGMR n° 45. *« Le silence sacré fait partie de la célébration : il doit aussi être observé en son temps*

Sa nature dépend du moment où il trouve place dans chaque célébration.

En effet :

- *pendant l'acte pénitentiel*
- *et après l'invitation à prier (« Prions...»), chacun se recueille;*
- *après une lecture ou l'homélie, on médite brièvement ce qu'on a entendu*
- *après la communion, le silence permet la louange et la prière intérieure.*

Dès avant la célébration elle-même, il est bon de garder le silence dans l'église, à la sacristie et dans les lieux avoisinants, pour que tous se disposent à célébrer les saints mystères (...) »

*

* *

Les citations viennent de :

CEC = Catéchisme de l'Eglise Catholique

SC = Sacrosanctum Concilium (*constitution sur la Liturgie, Concile Vatican II*)

PGMR = Présentation Générale du Missel Romain (*introduction au Missel de l'autel*)

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE - Mercredi 8 novembre 2017

Chers frères et sœurs, bonjour!

Nous commençons aujourd'hui une nouvelle série de catéchèses, qui portera le regard sur le «cœur» de l'Eglise, c'est-à-dire *l'Eucharistie*. Il est fondamental pour nous chrétiens de bien comprendre la valeur et la signification de la Messe, pour vivre toujours plus pleinement notre relation avec Dieu.

Nous ne pouvons oublier le grand nombre de chrétiens qui, dans le monde entier, en deux mille ans d'histoire, ont résisté jusqu'à la mort pour défendre l'Eucharistie; et ceux qui, aujourd'hui encore, risquent leur vie pour participer à la Messe du dimanche. En l'an 304, au cours des persécutions de Dioclétien, un groupe de chrétiens, d'Afrique du Nord, furent surpris alors qu'ils célébraient la Messe dans une maison et furent arrêtés. Le proconsul romain leur demanda, au cours de l'interrogatoire, pourquoi ils l'avaient fait, sachant que cela était absolument interdit. Et ils répondirent: «Nous ne pouvons pas vivre sans le dimanche», ce qui voulait dire: si nous ne pouvons pas célébrer l'Eucharistie, nous ne pouvons pas vivre, notre vie chrétienne mourrait.

En effet, Jésus dit à ses disciples: «Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour» (Jn 6, 53-54).

Ces chrétiens d'Afrique du Nord furent tués parce qu'ils célébraient l'Eucharistie. Ils ont laissé le témoignage que l'on peut renoncer à la vie terrestre pour l'Eucharistie, parce que celle-ci nous donne la vie éternelle, en nous faisant participer à la victoire du Christ sur la mort. Un témoignage qui nous interpelle tous et exige une réponse sur ce que signifie pour chacun de nous de participer au sacrifice de la Messe et de nous approcher de la Table du Seigneur. Cherchons-nous cette source «jaillissante d'eau vive» pour la vie éternelle? Qui fait de notre vie un sacrifice spirituel de louange et d'action de grâce et fait de nous un seul corps avec le Christ? Tel est le sens le plus profond de la sainte Eucharistie, qui signifie «action de grâce»: action de grâce à Dieu le Père, Fils et Saint-Esprit qui nous englobe et nous transforme dans sa communion d'amour.

Au cours des prochaines catéchèses, je voudrais apporter une réponse à certaines questions importantes sur l'Eucharistie et la Messe, pour redécouvrir, ou découvrir, comment à travers ce mystère de la foi resplendit l'amour de Dieu.

Le Concile Vatican II a été fortement animé par le désir de conduire les chrétiens à comprendre la grandeur de la foi et la beauté de la rencontre avec le Christ. Pour cette raison, il était nécessaire avant tout de réaliser, sous la direction de l'Esprit Saint, un renouveau adapté de la liturgie, parce que l'Eglise vit constamment d'elle et se renouvelle grâce à elle.

Un thème central que les Pères conciliaires ont souligné est la formation liturgique des fidèles, indispensable pour un véritable renouveau. Et c'est précisément là également le but

de ce cycle de catéchèses que nous commençons aujourd'hui: croître dans la connaissance du grand don que Dieu nous a donné dans l'Eucharistie.

L'Eucharistie est un événement merveilleux dans lequel Jésus Christ, notre vie, se fait présent. Participer à la Messe signifie «vivre encore une fois la passion et la mort rédemptrice du Seigneur. C'est une théophanie: le Seigneur se fait présent sur l'autel pour être offert au Père pour le salut du monde» (*Homélie lors de la Messe, Maison Sainte-Marthe, 10 février 2014*). Le Seigneur est là avec nous, présent. Souvent, nous allons là, nous regardons les choses, nous bavardons entre nous et le prêtre célèbre l'Eucharistie... et nous ne célébrons pas à ses côtés. Mais c'est le Seigneur! Si le président de la République ou une personne très importante dans le monde venait ici aujourd'hui, il est certain que nous serions tous près de lui, que nous voudrions le saluer. Mais réfléchis: quand tu vas à la Messe, c'est le Seigneur qui est présent! Et tu es distrait. C'est le Seigneur! Nous devons penser à cela. «Père, c'est que les Messes sont ennuyeuses» — «Mais que dis-tu, le Seigneur est ennuyeux?» — «Non, non, pas la Messe, les prêtres» — «Ah, que les prêtres se convertissent, mais c'est le Seigneur qui est présent!». Compris? Ne l'oubliez pas. «Participer à la Messe signifie vivre à nouveau la passion et la mort rédemptrice du Seigneur».

Essayons à présent de nous poser certaines questions simples. Par exemple, pourquoi fait-on le signe de la croix et l'acte de pénitence au début de la Messe? Et je voudrais ouvrir ici une autre parenthèse. Vous avez vu comment les enfants se font le signe de la croix? On ne comprend pas ce qu'ils font, si c'est le signe de la croix ou un dessin. Ils font comme cela [le Pape fait un geste confus]. Il faut enseigner aux enfants à bien faire le signe de la croix. C'est ainsi que commence la Messe, c'est ainsi que commence la vie, c'est ainsi que commence la journée. Cela veut dire que nous sommes rachetés par la croix du Seigneur. Regardez les enfants et enseignez-leur à bien faire le signe de la croix. Et ces lectures, pendant la Messe, pourquoi sont-elles là? Pourquoi lit-on trois lectures le dimanche et deux les autres jours. Pourquoi sont-elles là, que signifie la lecture de la Messe? Pourquoi les lit-on et quel rapport ont-elles avec la Messe? Ou encore, pourquoi à un certain moment, le prêtre qui préside la célébration dit-il: «Elevons nos cœurs?». Il ne dit pas: «Elevons nos téléphones portables pour prendre une photo!». Non, c'est une chose laide! Et je vous dis que je trouve cela très triste quand je célèbre ici, sur la place, ou dans la basilique, et je vois tant de portables levés, pas seulement ceux des fidèles, mais aussi de certains prêtres et également d'évêques. Mais tout de même! La Messe n'est pas un spectacle: c'est aller à la rencontre de la passion et de la résurrection du Seigneur. C'est pourquoi le prêtre dit: «Elevons nos cœurs». Qu'est-ce que cela veut dire? Rappelez-vous: pas de téléphones portables.

Il est très important de revenir aux fondements, de redécouvrir ce qui est l'essentiel, à travers ce que l'on touche et ce que l'on voit dans la célébration des sacrements. La question de l'apôtre saint Thomas (cf. Jn 20, 25), de pouvoir voir et toucher les blessures des clous dans le corps de Jésus, est le désir de pouvoir d'une certaine façon «toucher Dieu» pour y croire. Ce que saint Thomas demande au Seigneur est ce dont nous avons tous besoin: le voir, et le toucher pour le reconnaître. Les sacrements répondent à cette exigence humaine. Les sacrements, et la célébration eucharistique de façon particulière, sont les signes de l'amour de Dieu, les voies privilégiées pour le rencontrer.

Ainsi, à travers ces catéchèses que nous commençons aujourd'hui, je voudrais redécouvrir avec vous la beauté qui se cache dans la célébration eucharistique et qui, une fois dévoilée, donne tout son sens à la vie de chaque personne. Que la Vierge nous accompagne sur ce nouveau bout de chemin. Merci.